

Dans cette édition :

- **De bons gains en bourse malgré un ralentissement de l'économie mondiale**
- **Est-ce enfin le temps de la revanche des actions canadiennes?**
- **La planification financière et la revue des objectifs**

Très chers amis,

Après le creux de vague de 2018, les marchés boursiers ont surfé sur leur lancée du début 2019 pour terminer l'année en force. Au final, 2019 aura été la meilleure année de la décennie pour les actions mondiales. Le S&P/TSX enregistre une avancée de 19,1%, alors que le S&P 500 continue de montrer du leadership avec un rendement de près de 30%. La reprise de 5% du dollar canadien réduit toutefois les gains du S&P 500 à 22,7% pour les investisseurs d'ici (en \$C). Si les marchés nord-américains et européens ont particulièrement bien fait, les marchés émergents sont revenus en force en 2019 grâce à un bond en décembre. Les espoirs de la ratification de la « phase un » de l'accord commercial entre les États-Unis et la Chine est un catalyseur. L'appétit des investisseurs pour ces marchés devrait se poursuivre.

Si un dénouement aux querelles commerciales est positif pour les marchés émergents, les injections de liquidités par les banques centrales et l'affaiblissement du dollar US le sont également. Dans ce contexte, les placements cycliques continueront de bien performer en 2020 selon nous. Les actions des producteurs de ressources naturelles ont été parmi les plus performants au 4^e trimestre au Canada. Comme nous l'écrivions dans notre dernière publication, la reprise du prix du pétrole, jumelée à une toile de fond économique favorable, devrait permettre la poursuite de la revanche des pétrolières. Plusieurs d'entre elles demeurent des aubaines se négociant à des ratios cours-bénéfices dérisoires. L'avancée des minières et des aurifères pourrait aussi persister dans un contexte de faible dollar US et de reprise, sans nuage, des activités en Chine et ailleurs en Asie.

Après une croissance des bénéfices quasi nulle l'an passé pour les actions mondiales, la croissance prévue frôle les 10% pour 2020. Si le conflit sino-américain a contribué à la stagnation en 2019, un traité commercial définitif pourrait permettre des surprises en seconde moitié d'année. Cet optimisme se reflète néanmoins dans la valorisation de plusieurs indices. De ce côté-ci du globe, le cours-bénéfices prévisionnel du S&P 500 est à 18,5, soit un niveau atteint pour la dernière fois entre 1997 et 1999 dans un environnement très favorable aux actions. Au Canada, le S&P/TSX demeure plus abordable et se négocie à 15 fois les bénéfices prévisionnels, merci aux titres de ressources naturelles et aux financières. Il s'agit du plus grand écart de C/B par rapport au marché américain depuis la récession de 2001.

	Fermeture 31-Dec-19	Variation** trimestre	2019
Indices boursiers (% en \$C)			
S&P/TSX	17,063	2.4%	19.1%
S&P 500	3,231	6.5%	22.7%
MSCI EAEO*	2,037	5.8%	12.8%
Devises			
\$CAN (\$US/\$C)	0.7699	1.9%	5.0%
Euro (\$US/EUR)	1.1212	2.9%	-2.3%
Matières premières (\$US)			
Pétrole (WTI)	\$ 61.71	14.1%	36.5%
Or	\$ 1,521	3.2%	18.7%
Indice de volatilité			
VIX	13.78	-2.46	-11.64

* Indice MSCI Europe, Australasie et Extrême-Orient (\$US)

** Variations exprimées en \$C pour les indices boursiers.

La revanche des actions canadiennes

Si la valorisation actuelle nous amène à préférer le marché boursier canadien, la croissance des bénéfices des deux prochains trimestres avantage aussi le S&P/TSX. Avec le début des annonces

	T4 2019	Année 2019	T1 2020	T2 2020	T3 2020	T4 2020	Année 2020	C/B 2020
Croissance des bénéfices (année sur année) et ratio cours-bénéfices prévisionnel								
S&P/TSX	9.0%	4.0%	17.0%	1.5%	6.6%	9.3%	7.8%	15.0
S&P 500	-0.6%	1.0%	6.1%	7.2%	10.1%	14.4%	9.6%	18.5

* Source : Données I/B/E/S de Refinitiv (Thomson)

de résultats pour le 4^e trimestre, nous avons constaté que les bénéfices prévus pour ce trimestre ont été fortement revus à la baisse depuis l'été dernier pour le S&P 500. Au final, comme le tableau l'indique, le consensus actuel est à -0,6% pour le T4 de 2019 par rapport au T4 de 2018. Les prévisions sont demeurées plus fortes pour le marché canadien, autant pour le T4 que pour le T1 de 2020. Toutefois, les analystes sont moins optimistes à partir du T2, ce qui est causé par le secteur de l'énergie. En excluant les pétrolières, les attentes passent de 7,8% à 11,2% pour le S&P/TSX pour 2020 dans son ensemble. Un rebond graduel du commerce mondial cette année pourrait certainement amener des surprises positives pour les profits des pétrolières et de l'ensemble du marché canadien.

La planification financière et la revue des objectifs

Malgré des données encourageantes pour les actions, les taux d'intérêts des obligations demeureront bas pour un certain temps. Conséquemment, le rendement du revenu fixe continuera de nuire à la performance des portefeuilles équilibrés. Bien entendu votre taux de rendement est un facteur important pour évaluer le succès de votre stratégie de placement, mais ce n'est pas tout. Le succès d'une stratégie dépend de la capacité de votre portefeuille à fournir l'argent dont vous aurez besoin en temps opportun pour rencontrer vos objectifs. Pour cette raison, il est essentiel d'avoir un plan financier solide. Lorsque nous savons exactement ce que nous souhaitons réaliser, il est plus facile de garder le cap et d'éviter les écueils. En définissant clairement les paramètres de succès de votre stratégie et les facteurs de risque, vous tirez le maximum de l'argent que vous avez durement gagné. Le risque réel pour un investisseur n'est pas de perdre de l'argent au cours d'une année précise, mais plutôt de ne pas atteindre ses objectifs d'épargne et de faillir à réaliser ce qui avait été initialement prévu. La revue occasionnelle de vos objectifs et de la stratégie d'investissement est primordiale.

Conclusions et perspectives

Dans les derniers mois, nous avons ajouté des placements non traditionnels en immobilier réel, en dette privée et en capital privé. Ces fonds alternatifs ont livré de bons rendements et sont de véritables atouts pour diversifier votre portefeuille et mieux performer avec les faibles taux en vigueur. En cette année électorale américaine, nous croyons que M. Trump vaudra rapidement régler le dossier chinois. Une « phase deux » à l'accord commercial favoriserait une embellie soutenue de l'économie mondiale et aiderait les actions. Cela avantagerait les actions étrangères et canadiennes qui sont plus abordables et qui tendent à bien faire lorsque l'expansion économique américaine est à maturité. Un rétablissement de l'activité dans les usines, une collaboration des banques centrales et un dollar US s'affaiblissant favorisent notre marché boursier local. Les producteurs de ressources naturelles et les banques devraient bien rebondir, à moins que survienne un choc inattendu au niveau de l'économie, de la gestion de la dette publique ou un incident géopolitique, tel un conflit avec l'Iran qui s'envenime.